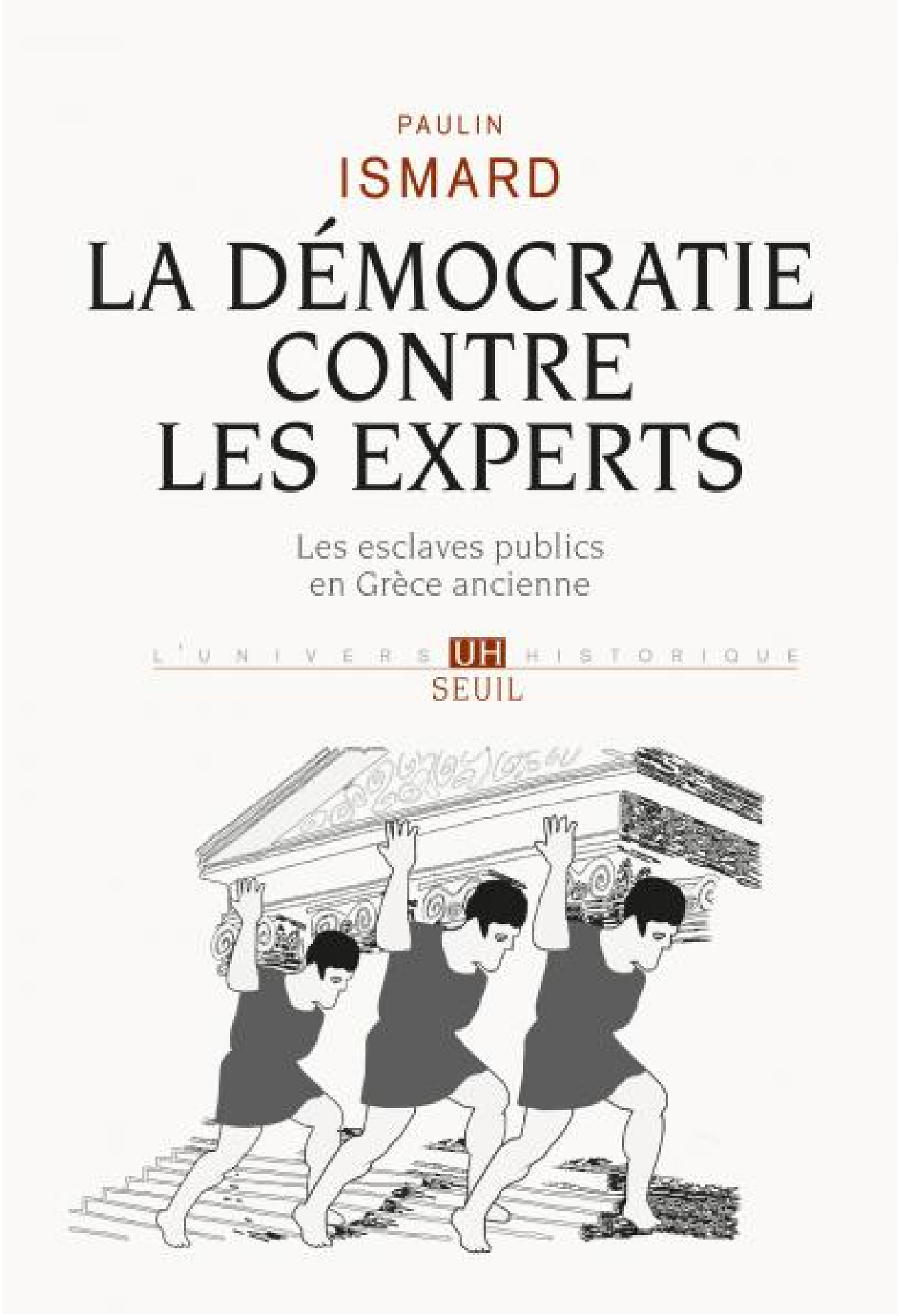

Un livre passionnant, de **Paulin Ismard** :

« Supposons un instant que le dirigeant de la Banque de France, le directeur de la police et celui des Archives nationales soient des esclaves, propriétés à titre collectif du peuple français. Imaginons, en somme, une République dans laquelle certains des plus grands serviteurs de l'État seraient des esclaves.

Ils étaient archivistes, policiers ou vérificateurs de la monnaie : tous esclaves, quoique jouissant d'une condition privilégiée, ils furent les premiers fonctionnaires des cités grecques. En confiant à des esclaves de telles fonctions, qui requéraient une expertise dont les citoyens étaient bien souvent dénués, il s'agissait pour la cité de placer hors du champ politique un certain nombre de savoirs spécialisés, dont la maîtrise ne devait légitimer la détention d'aucun pouvoir. Surtout, la démocratie directe, telle que la concevaient les Grecs, impliquait que l'ensemble des prérogatives politiques soit entre les mains des citoyens. Le recours aux esclaves assurait ainsi que nul appareil administratif ne pouvait faire obstacle à la volonté du peuple. En rendant invisibles ceux qui avaient la charge de son administration, la cité conjurait l'apparition d'un État qui puisse se constituer en instance autonome et, le cas échéant, se retourner contre elle.

Que la **démocratie** se soit **construite en son origine contre la figure de l'expert gouvernant**, mais aussi selon une conception de l'État qui nous est radicalement étrangère, voilà qui devrait nous intriguer. »

Paulin Ismard est maître de conférences en histoire grecque à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il a récemment publié L'Événement Socrate (Flammarion, 2013, prix du livre d'histoire du Sénat 2014).

Source : http://www.seuil.com/ouvrage/la-democratie-contre-les-experts-paulin-ismard/9782021123623

Fil Facebook correspondant à ce billet :

Quand le politique primait sur l'expert

https://youtu.be/sJ67IR2qalY&feature=youtu.be

Avec son ouvrage stimulant, La Démocratie contre les experts. Les esclaves publics en Grèce ancienne, l'historien Paulin Ismard fait revivre un monde où le politique refusait de déléguer son pouvoir à des spécialistes de la gouvernance, et avait inventé pour cela une conception de l'État où des esclaves, soumis à l'autorité des citoyens, se chargeaient d'une partie de l'administration de la Cité. [Mediapart]